

VELOURS ROUGE

*Virginie, 25 ans
Marine, 25 ans
Paul, la trentaine*

Dans un petit théâtre.

Marine et Virginie sont assises sur deux fauteuils. Elles viennent d'assister à une pièce de théâtre et sont encore sous le choc de la représentation. Paul s'approche à petits pas.

Paul : Ah, je suis désolé, mais la représentation est terminée.

Aucune réaction des filles.

Paul : Excusez-moi mais...

Marine sursaute, revient à elle, Virginie est toujours ailleurs.

Marine : Oh purée. Quelle heure il est ?

Paul : 20h 45. Et la séance d'après va commencer dans...

Marine : Hou là, ça c'est embêtant.

Paul : Pardon ?

Marine : Vous pouvez nous donner encore quelques minutes ?

Paul : C'est-à-dire que...

Marine : Juste quelques instants pour nous réhabituer ?

Marine passe la main devant le visage de Virginie qui ne réagit pas.

Paul : Tout va bien ?

Marine : On a tendance à... plouf... plonger...

Paul : Ah oui ?

Marine : La tête la première... On rentre à fond dans l'histoire et, euh, le retour est un peu brutal.

Paul acquiesce poliment.

Marine : Super pièce.

Paul : Merci.

Marine : Mais on doit faire gaffe.

Paul : A quoi ?

Marine : A la sortie. On est encore à ce qu'on a vu et on perd notre sac, prenons le métro dans l'autre sens.

Paul : Oh ben, ce n'est pas trop grave.

Marine : La dernière fois, ma copine a oublié son sac à l'intérieur.

Paul : C'est assez courant, vous savez.

Marine : Est revenue en quatrième vitesse pour le récupérer, n'a pas vu une marche, s'est fendu le menton.

Paul : Ah, ça, ça l'est moins.

Marine : S'est retrouvée aux urgences en face d'une femme alcoolo qui lui a envoyé une bouteille à la figure. Dix points de sutures en tout.

Paul : Ah non, là on passe dans le... hors norme.

Marine : Ne plus penser à rien, forcément...

Marine fait du coude à Virginie qui est toujours hypnotisée.

Marine : Il y a quelque chose dans... (Jette un regard circulaire)... ce rouge, du velours rouge partout, hein ? Ça nous bouleverse à chaque fois. (Indiquant Virginie) Elle s'est fait choper par une voiture l'année dernière.

Paul : Mon Dieu.

Marine : Elle n'a pas fait gaffe, ne s'était pas rendu compte qu'elle était déjà dehors et bang. Ha ha ha ! Dans un théâtre pas loin du rond-point des Champs-Elysées en plus. Cela vous arrive beaucoup ?

Paul : De quoi ?

Marine : Des gens qui ont comme nous du mal à revenir sur Terre après une représentation ?

Paul fait non de la tête.

Marine : En plus, là, on est en banlieue, il va falloir qu'on fasse plus gaffe pour rentrer. Virginie ? Virginie ?

Marine secoue Virginie qui émerge enfin de ses rêveries.

Virginie : Oh la vache.

Marine : Ah oui, là, t'as plongé sérieux. (A Paul) Mais on a aimé, on reviendra.

Paul : (se forçant un peu) Très bonne nouvelle.

Marine : Car les deux mondes, hein ? L'un est quand même plus sympa que l'autre.

Paul : Pardon ?

Virginie : On relaxe plus à l'intérieur d'un théâtre que dans la rue.

Paul : Ah oui, bien sûr.

Virginie tousse.

Marine : Oh non, tu n'as pas attrapé froid ?

Virginie : Je ne pense pas, non.

Virginie se met la main au front.

Marine : Mal au crâne ?

Virginie ne répond pas, se met à penser à autre chose.

Marine : L'autre soir, la chaleur dans la salle était épouvantable. Aucune climatisation. Elle a tourné de l'œil en partant.

Paul paraît de plus en plus inquiet.

Marine : Mais j'ai prévu le coup cette fois. Vous avez vu ses chaussures ?

Paul : Ah non, je n'ai pas eu le plaisir de...

Marine : Aucun lacet.

Paul : Félicitations, mais...

Marine : Je lui ai interdit de prendre un sac, toutes ses affaires sont dans le mien.

Paul : Bravo.

Marine : On adore le théâtre, on voit tout ce qui sort.

Paul : Fantastique mais...

Paul est distrait par Virginie qui fait de grands gestes dans le vide, revivant peut-être une scène qu'elle vient de voir...

Marine : Encore quelques secondes et ça devrait aller. (Se levant) On doit aller où après ?

Paul : Comment ça ?

Marine : Pour sortir de la salle.

Paul : Ah, eh bien le même chemin par lequel vous êtes venues.

Marine : Je ne me souviens plus de rien, absolument plus de rien. L'émotion...

Cette histoire qui... Des, euh... si talentueux... Il y a des marches, c'est ça ?

Paul : Tout à fait.

Marine : Alors on sort d'ici et on les descend.

Paul : Non, en sortant, vous allez au bout du couloir où vous avez quelques marches à monter.

Marine : Tiens donc, je n'aurais pas dit ça. (Se concentrant) En passant par les toilettes.

Paul : En longeant les toilettes.

Marine : Combien de marches, vous avez dit ?

Paul : Euh, cinq ou six.

Marine : En sortant des toilettes.

Paul : En longeant les toilettes.

Marine : (à Virginie) Ça va aller ?

Virginie : (se levant, l'air déphasé) Et toi ?

Paul : Souhaiteriez-vous prendre quelques instants supplémentaires à la réception ? Car vous m'avez l'air...

Marine : Trop tôt, vous pensez ?

Paul : (entre ses dents) C'est trop quelque chose, c'est certain. (Voix normale) Un petit détour par la caisse avant de confronter la rue ?

Marine : Vous pensez que... ?

Paul : Je ne suis pas expert en la matière mais...

Marine : Désolée de...

Paul : Mais pas du tout, le client est roi, et je vais me permettre de trancher pour vous... Une petite pause à la réception ne me semble absolument pas superflue.

Marine et Virginie regardant autour d'elles, émerveillées.

Paul : Aucune objection donc.

Paul se positionne entre elles et leur tend à chacune un bras qu'elles prennent sans réfléchir, toujours un peu absentes.

Paul : Progrès, on fait des progrès. Alors maintenant... on se tourne vers la droite.

Marine se tourne, mais Virginie ne réagit pas. Paul se met derrière elle et la fait pivoter sur ses pieds.

Paul : Et maintenant si on pouvait faire un petit pas l'un devant l'autre ?

Virginie ne réagissant pas...

Paul : Juste une jambe qu'on lance nonchalamment devant soi ?

Virginie : (retrouvant ses esprits) Ah oui, ça y est, je me souviens.

Virginie se concentre et fait un pas devant elle...

FIN